



Roquebrune Cap-Martin

Château et Vieux village

2015 et 2021

Roquebrune-Cap-Martin

Visite du château et du Vieux village



Le château vu de la place de la mairie

Roquebrune Cap Martin est sans doute un lieu habité depuis très longtemps, la grotte du Vallonet découverte en 1958 a permis de découvrir des traces d'occupation par des hominidés datant d'1 million d'années...

Puis beaucoup plus proche de nous, des populations ligures, un comptoir grec, puis les romains qui réalisent la voie Julia Augusta passant par Roquebrune avant de monter à la Turbie et dont subsiste seulement un jalon matérialisé par le tombeau de la villa Lumone.

Après la période troublée des incursions sarrasines, il faudra attendre 970 pour que le comte de Vintimille Conrad commence à construire un château fort protégeant un village perché. De ce fait le château de Roquebrune est un des rares exemples de château carolingien en Provence. Le village est mentionné dans les textes à partir de 1100.



Ce petit coin de Provence va connaître une histoire compliquée. Le château comme une partie du village est construit sur un bloc de poudingue, c'est-à-dire des galets et du sable agglomérés à la fin du pliocène (-7,5 à -2,5 millions d'années) comme on le voit sur la photo ci-dessus.



Au VIIe siècle il y eut un tremblement de terre dévastateur. Tout le versant allait disparaître au fond du golfe mais les blocs de rochers s'arrêtèrent à mi-pente, comme on le voit sur la photo, à l'endroit même où s'est érigé le village. Depuis, on prétend que Roquebrune a glissé et qu'un genêt l'a arrêté. D'où la fête du genêt en fin juin.



En 1467 la peste ravageait les régions Méditerranéennes. Les Roquebrunois décidèrent une neuvaine de prière à la Vierge. Le 5 août, fête de Notre Dame des Neiges et dernier jour de la neuvaine, le fléau cessa. Depuis, en reconnaissance, les Roquebrunois organisent une procession chaque 5 août.

Visite du château



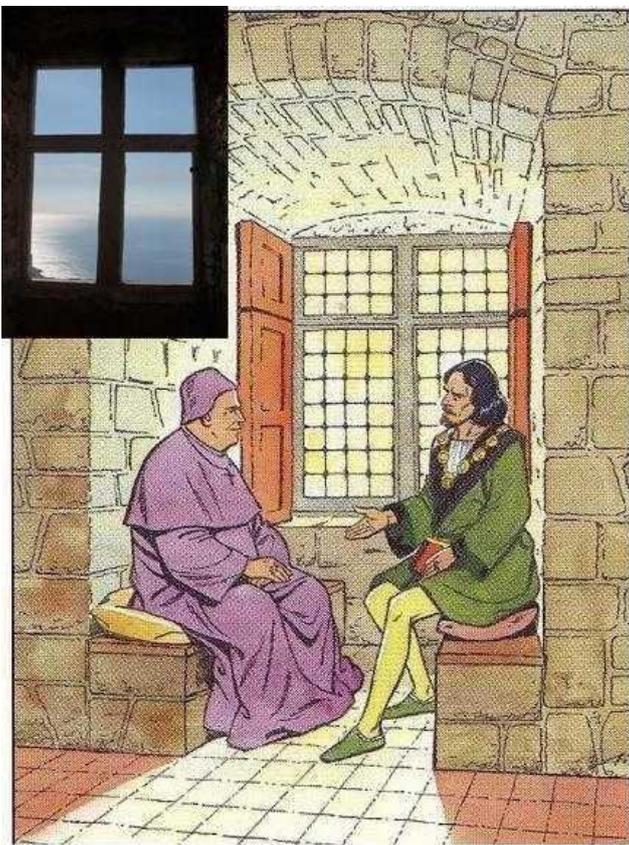
Accueil avec l'entrée des fortifications précédant le château. Comme on l'a vu plus haut construit en 970 par le comte de Vintimille.



De 1157 à 1395, Roquebrune est sous la domination de la République de Gènes qui a nommé des castellans pour garder le château avec une petite garnison de 4 à 6 soldats. Une parenthèse cependant, Roquebrune appartient aux Comtes de Provence de 1258 à 1289.

En 1355, Roquebrune et Menton deviennent possession de la famille des Grimaldi qui s'est emparée de Monaco en 1297. Ils vont aménager et fortifier le château de Roquebrune.



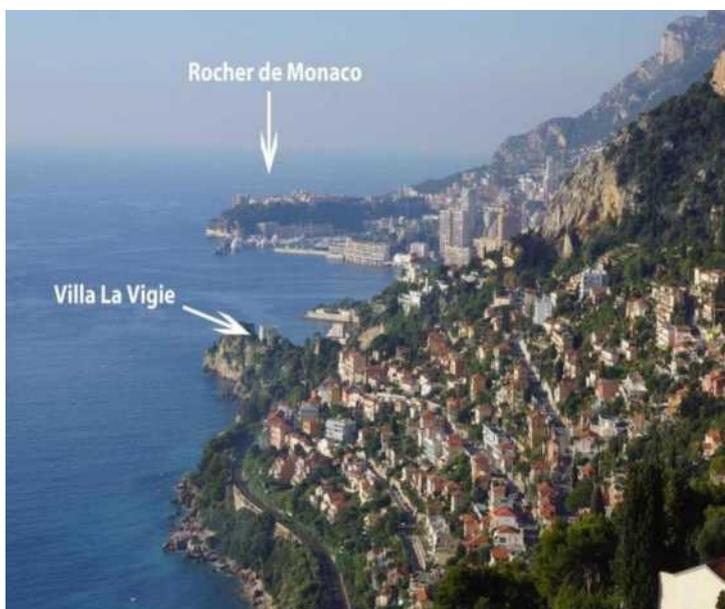


En 1523, Julien Grimaldi est assassiné par Barthélemy Doria, neveu d'Andrea Doria, amiral de François 1er. Augustin Grimaldi, évêque de Grasse et abbé de Saint Honorat, obtint du pape l'autorisation de succéder à son frère. Augustin décida de quitter la protection du roi de France qui ne l'avait donc pas aidé dans le châtiement de l'assassin de son frère, pour s'allier à l'empereur Charles Quint par le traité de Tordesillas en 1524. C'est un retournement d'alliance considérable pour Monaco (et donc pour Roquebrune dont le château sera occupé par des Espagnols jusqu'en 1641).

Augustin aimait le château qu'il fit embellir, on le voit ici devant la fenêtre à meneau de la grande salle qui existe toujours.

En 1793, Roquebrune devient française, puis redevient monégasque en 1814 avant de s'ériger en ville libre en 1848 avec Menton sous la protection du roi de Sardaigne. En 1860, les habitants consultés par plébiscite sont rattachés à la France.

Au début du XXème siècle Lord William Ingram un des nombreux riches anglais qui ont façonné la Côte d'azur, acheta le château.



Devant l'opposition des habitants de Roquebrune à la surélévation de la tour, il finit par donner le château à la commune en 1921, s'étant installé à la villa La Vigie, bien plus pratique et confortable, entre temps.

Détail des salles du château



La tour d'entrée est édiflée par les Grimaldi au XV^{ème} siècle et possédait un pont levés.

On peut remarquer les ouvertures créées au cours du XVI^{ème} siècle pour l'artillerie de l'époque, les bombardes et les couleuvrines dont un exemplaire est conservé au château.





L'entrée permet de se rendre compte de l'épaisseur des murs et permet d'arriver dans la grande salle du château à ciel ouvert, les plafonds de bois successifs n'ayant pas été reconstruits après les incendies. Le puits est récent car l'eau de pluie était recueillie dans des citernes. Plus rare cette pierre ronde rapportée est présentée comme un égouttoir à jus de raisin, le jus étant extrait par le propre poids du moût.





La salle de la prison et instrument de torture





La chambre des archets qui possédait 4 bas-lits, ils étaient peu nombreux et avaient des conditions de vie médiocres et ci-dessous l'armurerie





La grande salle à vivre du château et la cuisine attenante





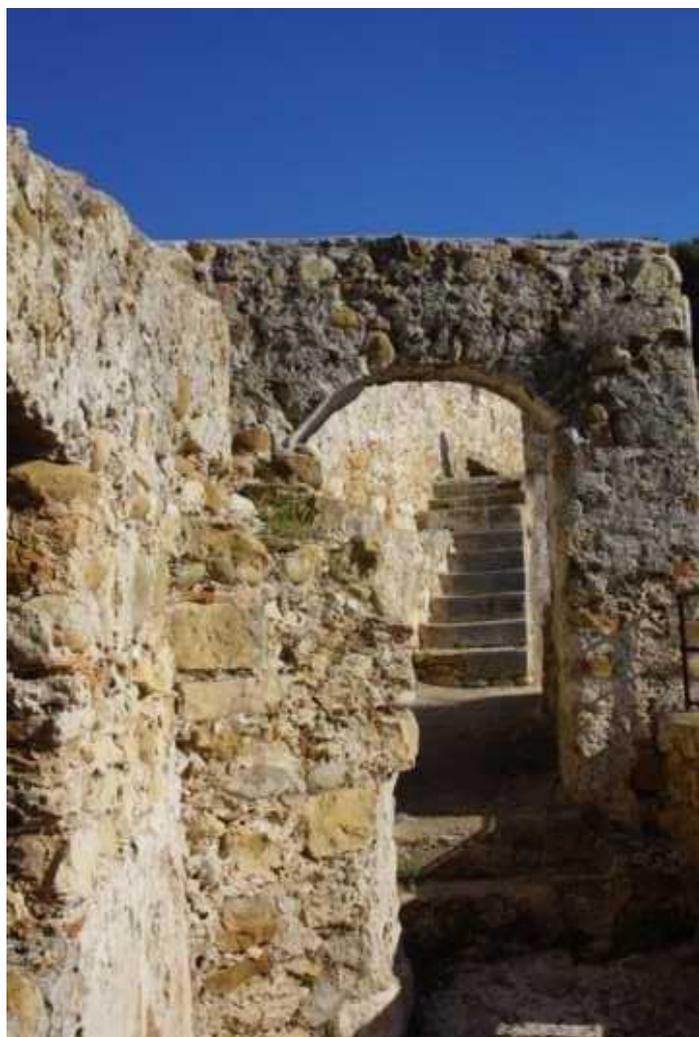
Et le coin toilettes....



**De la grande salle on accède au chemin de
ronde vu également du haut de la tour**



**L'accès à la terrasse supérieure d'où l'on a
un panorama magnifique et la vue sur le
haut de la tour**

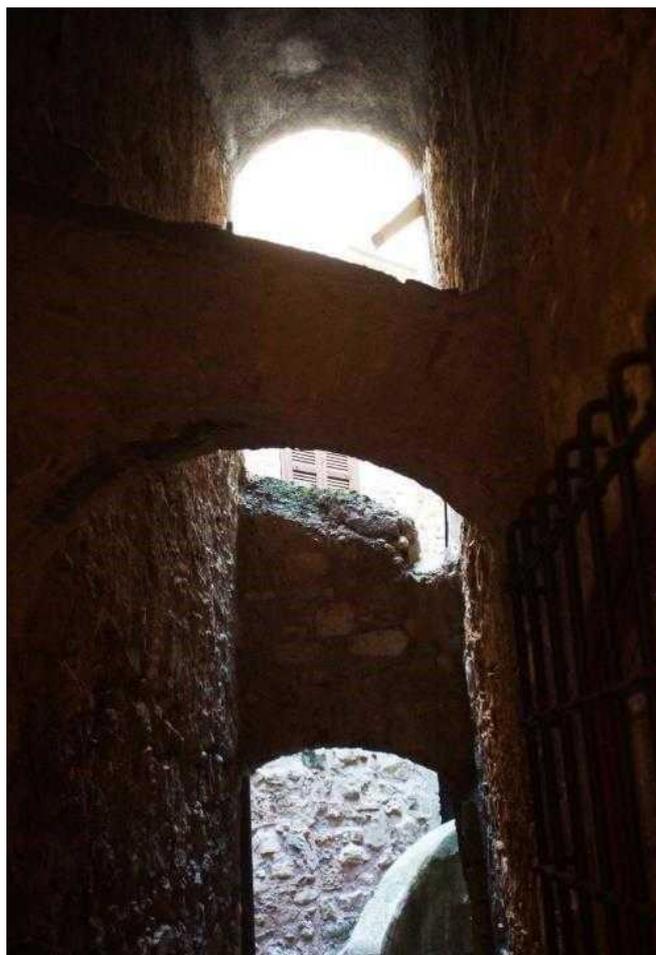




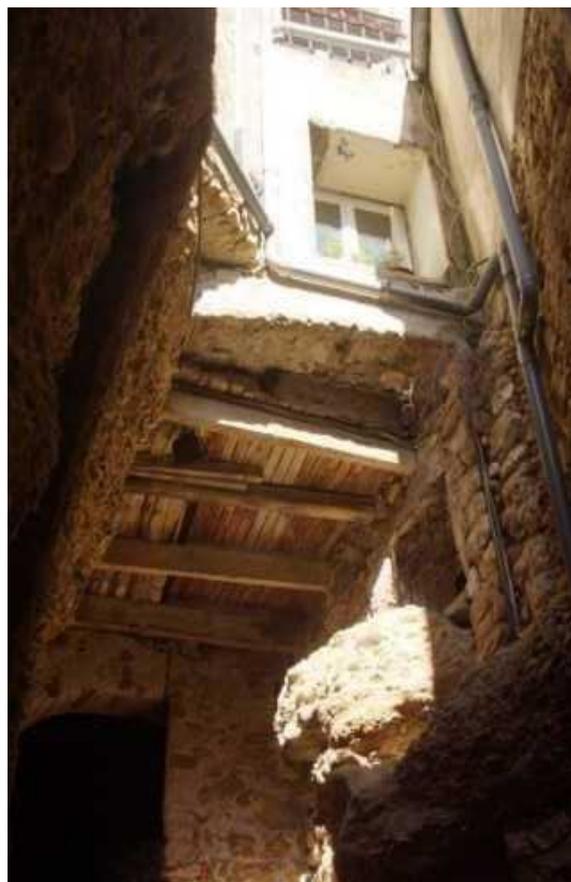
Belle récompense que la vue sur le village et le cap Martin et vers Monaco



Visite du village de Roquebrune



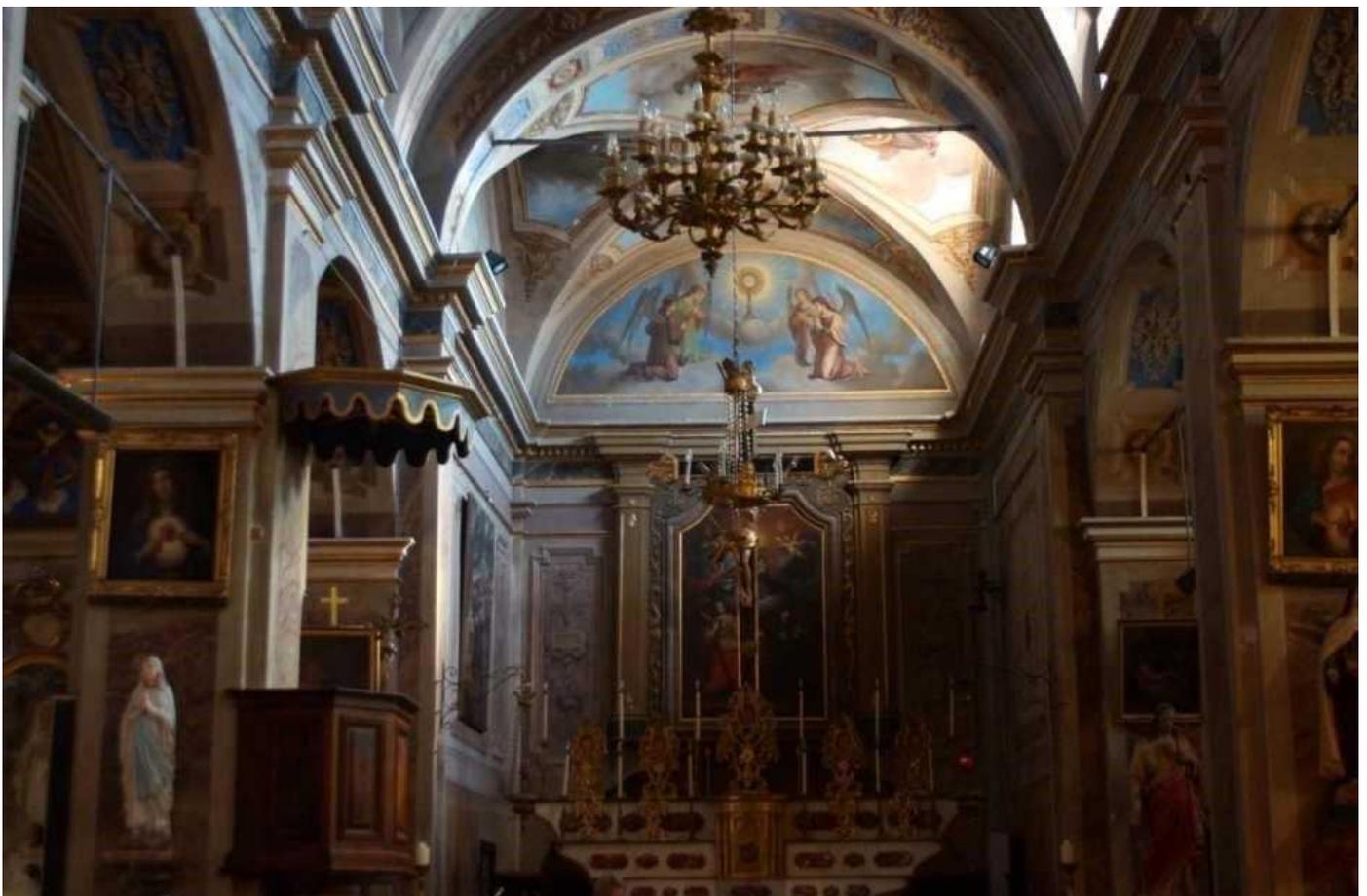
Quelques vues des rues du village, avec poutins, arcs-boutants, comme dans la rue du four et passages dans la roche poudingue.

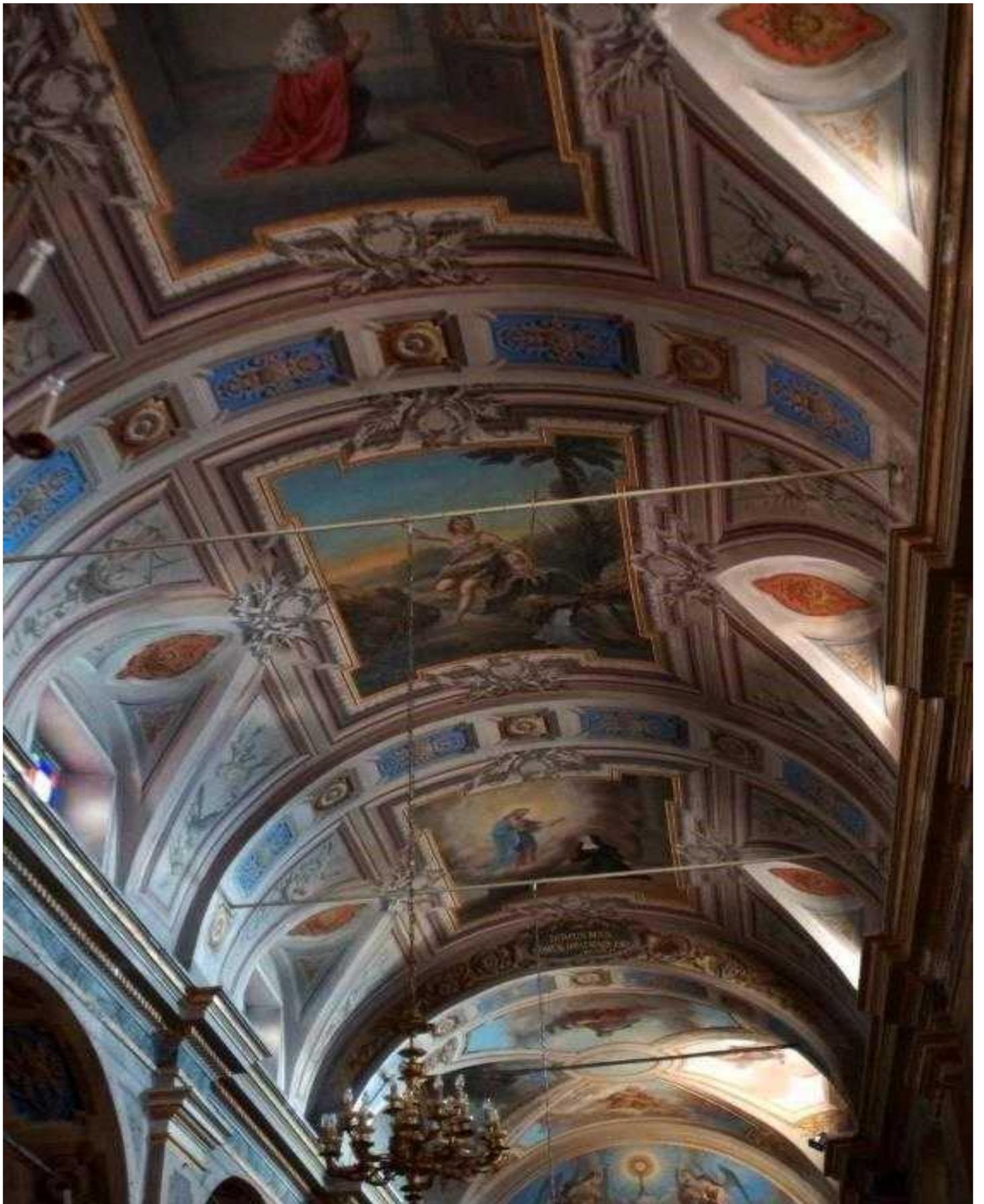




L'église Sainte Marguerite a été sans doute édifée au XIII^{ème} siècle mais fut transformée par Honoré III Grimaldi au XVIII^{ème} siècle d'où le style baroque de l'intérieur puis embellie par le chanoine Grana en 1880 notamment avec les peintures de la voûte réalisées par le peintre local Gastaldi.

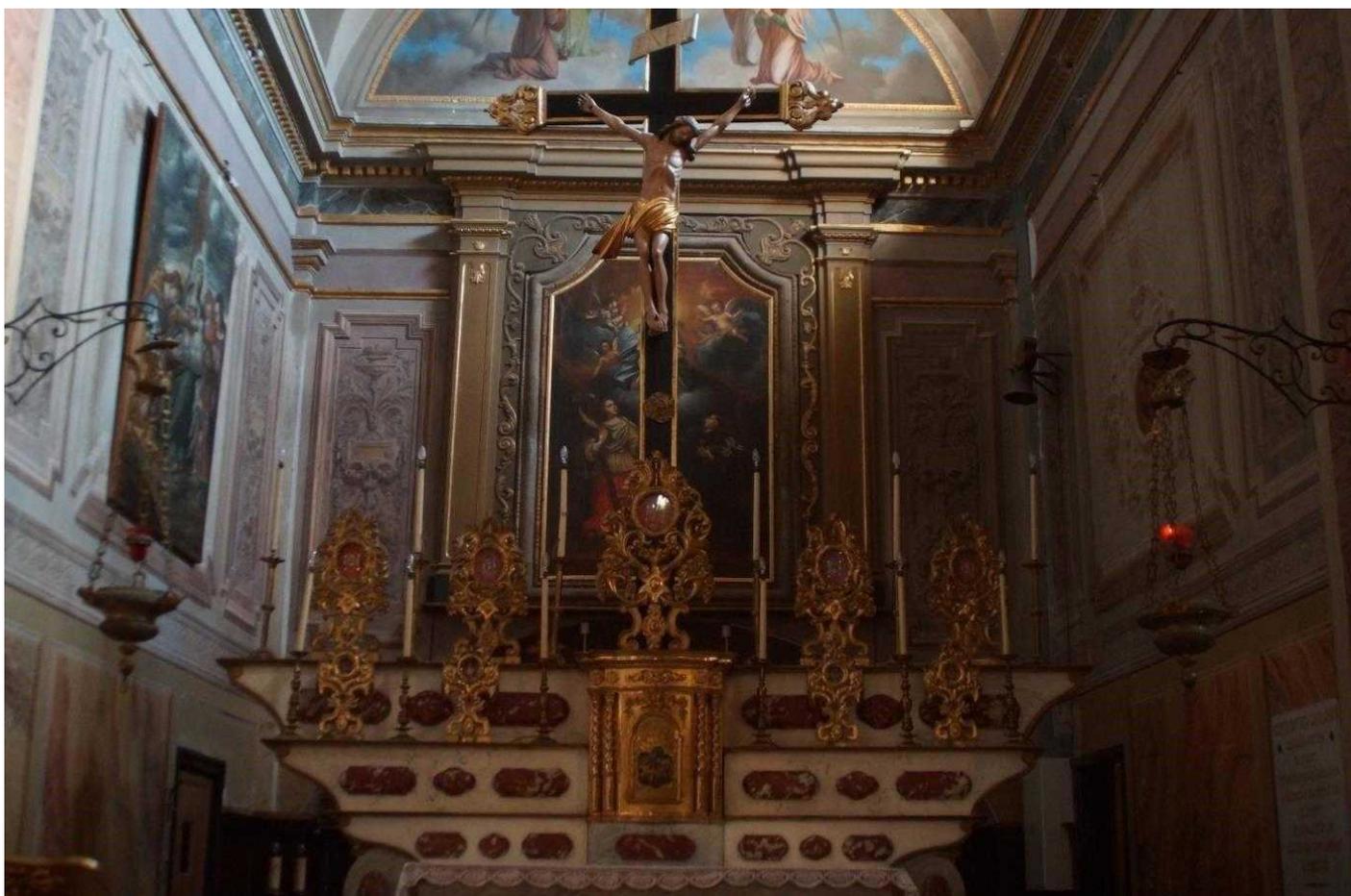
L'ombre de la sainte derrière la statue est en fait un trompe-l'œil.





Parmi les œuvres intéressantes de l'église, cette reproduction au 1/54ème exécutée en 1885 du « Jugement dernier » de Michel Ange dans la chapelle Sixtine et offerte par la chanoine Grana. Détail intéressant dans le foisonnement du cadre qui entoure le tableau on voit au centre en haut une grenade, cette représentation est une allégorie (la peau extérieure représente l'église qui contient les grains, les chrétiens).

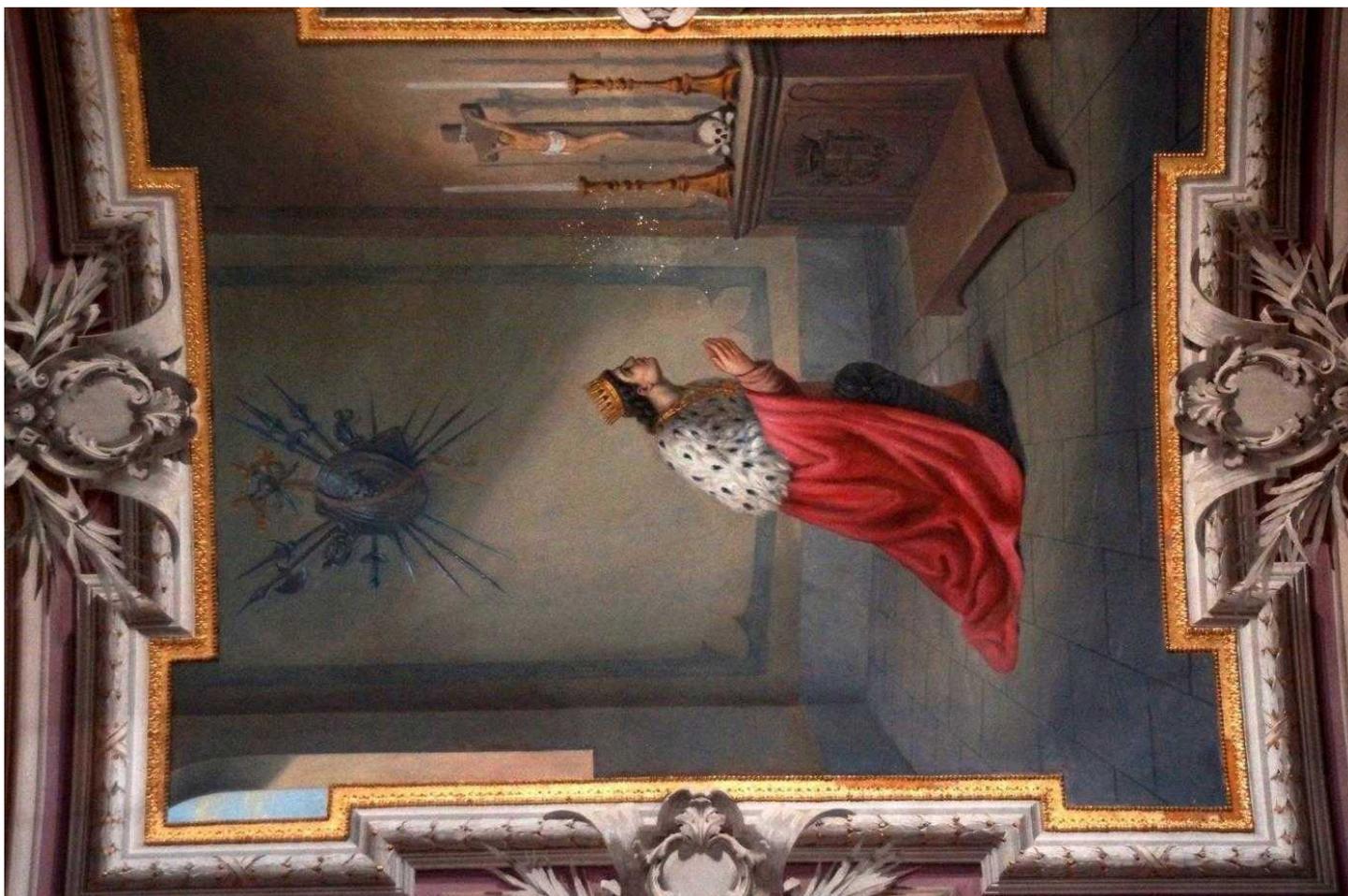




L'autel de style italien en marbre surmonté d'une croix avec un Christ réaliste



Derrière l'autel ce tableau attribué par la tradition locale à l'école de Murillo (?) représente la Vierge portant le Christ avec à ses pieds à gauche, Sainte Marguerite, patronne de l'église, qui foule de ses pieds le dragon (Selon la légende la martyre fut enfermée dans un cachot avec un dragon, avalée toute vive par le monstre, mais sauvée par un signe de croix : le flanc de la bête s'ouvre et la sainte en ressort intacte.) A droite on voit un ermite de l'ordre de Saint Augustin reconnaissable à sa robe noire.



Dans les peintures de la voûte de Gastaldi, on trouve notamment Saint Louis.

Pourquoi ?

Louis IX, aurait fait escale dans la baie de Cabbé en retour de la 7ème croisade en 1254. La légende prétend qu'il aurait imploré une relique du Christ, une épine de la Sainte Couronne pour obtenir de l'eau. Ce miracle serait à l'origine du nom de la source de Spina Santa (épine Sainte) qui jaillit dans le quartier de Cabbé.

Devant l'église un pavage de galets qui fut réalisé en 1776.





Une plaque signale le séjour de Romain Gary à Roquebrune



Enfin, il faut prendre le temps d'aller voir l'olivier millénaire extraordinaire qui a été sauvé par Gabriel Hanotaux (1853-1944) diplomate, historien et homme politique français qui séjournait à Roquebrune.

FIN

Photos et réalisation Jean-Pierre Joudrier - Novembre 2015 et
complément de juillet 2021